
Histoire de la Révolution française

Patrice Gueniffey



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19251>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 270-271

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Patrice Gueniffey, « Histoire de la Révolution française », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19251>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de la Révolution française

Patrice Gueniffey

Patrice Gueniffey, *directeur d'études*

Recherche sur le Consulat et l'Empire

- 1 LE séminaire est consacré depuis plusieurs années à la période napoléonienne et, cette année, j'ai abordé la question de la guerre. On ne peut juger des guerres napoléoniennes sans revenir en arrière, à la Révolution bien entendu, mais bien avant encore : les guerres napoléoniennes sont l'épilogue de la nouvelle guerre de Cent Ans qui a opposé depuis la fin du XVII^e siècle la France et l'Angleterre pour la domination mondiale, et que la France devait perdre dès lors que les difficultés financières du règne de Louis XVI, puis la Révolution, l'avaient privée de la marine qui lui eût permis de rivaliser avec les Anglais sur les mers. Napoléon accompagne une défaite inéluctable en lui donnant un tour flamboyant. En fait, nous manquons d'une histoire européenne du XVIII^e siècle, qui nous apprendrait quel était, en définitive, l'enjeu de cette guerre sans fin. Le XVIII^e siècle, loin d'avoir été le temps des « guerres en dentelles », fut une époque de crise du droit public européen tel qu'il avait été défini à l'époque des traités de Westphalie. Ce droit public fut alors mis en pièces par la politique de puissance des monarchies européennes. Deux épisodes ont été déterminants : la guerre de Succession d'Autriche et les partages de la Pologne qui montrent que la Révolution, à laquelle on attribue l'invention d'une nouvelle manière de faire la guerre et de concevoir la diplomatie, l'une et l'autre contraires aux principes du droit des gens, en réalité n'invente rien. Elle est un produit de la crise européenne du XVIII^e siècle. L'incendie qui éclate en 1792, et qui va ravager l'Europe jusqu'en 1815, faisait rage depuis le milieu du siècle au moins. De ce point de vue, on peut voir dans l'épopée napoléonienne une tentative pour sortir de cet état de nature européen. Napoléon n'a certainement pas songé à la « monarchie universelle » de Dante, comme l'en accusait Edgar Quinet, mais il a certainement pensé à une Europe sous domination française (moins la Russie à l'est et l'Angleterre à l'ouest). Cette idée, d'ailleurs, ne sort pas de son cerveau : après tout,

le premier à avoir diagnostiqué les dangers mortels qui pesaient sur l'Europe, l'abbé de Saint-Pierre, voyait lui aussi la solution dans une Europe certes confédérée, mais dominée par la France. Finalement, une autre solution a prévalu : l'Europe du Congrès de Vienne, qui allait vivre un demi-siècle environ, comme celle des traités de Westphalie. Cette solution a été rendue possible par la défaite de Napoléon. Mais sans lui, et sans les efforts qu'il avait déployés, sinon pour rétablir la paix continentale, du moins pour recréer des conditions favorables à la paix, il n'est pas certain que les monarchies victorieuses auraient évité l'anéantissement dont tout le continent était menacé. L'exploration de cette question a commencé par une relecture critique de l'œuvre d'Albert Sorel, *L'Europe et la Révolution française*, qui sera poursuivie en 2008-2009.

Publications

- « Postface » de José Cabanis, *Le Sacre de Napoléon*, Paris, Gallimard, 2007, p. 265-284.
- « Les “Napoléon” de François Furet », *Le Débat*, n° 150, mai-août 2008, p. 162-174.
- *Le Dix-huit Brumaire. L'épilogue de la Révolution française*, Paris, Gallimard, 2008, 425 p.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe